

MALADIE D'ALZHEIMER DE NOUVELLES PISTES THÉRAPEUTIQUES PORTEUSES D'ESPOIR

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la maladie d'Alzheimer, la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) présente 3 projets prometteurs et lance la 8^e édition de sa campagne de mobilisation nationale du 16 au 22 septembre 2025.



La maladie d'Alzheimer est multifactorielle et son origine précise reste méconnue à ce jour. Chaque année, 225 000 nouveaux cas d'Alzheimer sont dépistés en France. Et parce que la population vieillit, cette maladie qui touche aujourd'hui 15 % des plus de 80 ans, pourrait concerner davantage de personnes âgées dans les années à venir.

Dans ce contexte, la recherche médicale est le seul moyen d'enrayer un jour cette maladie toujours incurable. Bien qu'un premier traitement innovant, le lecanemab, ait été récemment autorisé sur le marché européen (pas encore en France), et qu'un autre, le donanemab, ait reçu un avis favorable à sa commercialisation de la part du comité scientifique d'évaluation des médicaments pour l'Europe, ces deux thérapies visant à ralentir le déclin cognitif présentent encore de nombreuses limites, comme une population de patients éligibles restreinte. Les experts s'accordent sur le fait qu'un seul et unique traitement ne suffira pas pour traiter la maladie d'Alzheimer, et qu'il faudra probablement combiner plusieurs approches thérapeutiques.

Avec 63 projets de recherche financés depuis 2018 sur la maladie d'Alzheimer pour un montant total de 14,4 millions d'euros, la Fondation pour la Recherche Médicale figure aujourd'hui comme l'un des premiers financeurs caritatifs de la recherche biomédicale sur cette maladie. À travers à son programme « Prématuration » qui vise à valoriser les découvertes scientifiques, la FRM présente aujourd'hui 3 nouvelles pistes thérapeutiques prometteuses contre la maladie d'Alzheimer.

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la maladie d'Alzheimer, le 21 septembre 2025, la FRM lance également la 8^e édition de sa campagne de mobilisation et d'appel aux dons, du 16 au 22 septembre 2025, avec le soutien des plus grandes chaînes de télévision françaises.

Cette année, Matt Pokora, Elie Semoun, Laury Thilleman, Tom Villa et Thierry Lhermitte et 7 autres personnalités publiques s'engagent aux côtés de la Fondation pour la Recherche Médicale en mémoire de leurs proches, des patients, des aidants, et pour sensibiliser et protéger les générations futures.

SOUTENEZ DES PROJETS DE RECHERCHE
PROMETTEURS CONTRE LA MALADIE D'ALZHEIMER
FAITES UN DON SUR **FRM.ORG**



OU ENVOYEZ **AGIR** PAR SMS AU **92300** POUR FAIRE UN DON DE **10 €***

1 RECHERCHE ET TRAITEMENTS : OÙ EN SOMMES-NOUS AUJOURD'HUI ?

Nouveau test sanguin, avancées sur les origines de la maladie, traitements prometteurs... la recherche sur la maladie d'Alzheimer progresse chaque jour et avec elle, l'espoir d'une meilleure prise en charge pour les patients. Pour continuer d'avancer, le financement privé de la recherche est capital et la générosité du grand public plus que jamais essentielle.

UN NOUVEAU DIAGNOSTIC SANGUIN PROCHAINEMENT DISPONIBLE

En mai dernier, la Food and Drug Administration (FDA), l'agence américaine du médicament, a validé le premier test sanguin pour détecter la maladie d'Alzheimer auprès des plus de 55 ans présentant déjà des troubles cognitifs, avec plus de 90 % de fiabilité : le Lumipulse G. Si les résultats de ce test sont à interpréter au regard des signes cliniques, il devrait permettre un diagnostic plus précoce et moins invasif que les méthodes actuelles (qui utilisent par exemple la ponction lombaire).

DEUX TRAITEMENTS QUI RÉDUISENT LE DÉCLIN COGNITIF CHEZ CERTAINS PATIENTS

Deux molécules prometteuses pour prendre en charge la maladie ont récemment émergé. La première, le lecanemab, nouveau traitement autorisé sur le marché européen depuis avril 2025, est aujourd'hui en cours d'évaluation auprès de la HAS (Haute Autorité de Santé) pour encadrer sa prescription en France. La deuxième, le donanemab, a reçu un avis favorable à sa commercialisation de la part du comité scientifique d'évaluation des médicaments pour l'Europe. Ces immunothérapies favorisent la destruction du peptide amyloïde, molécule en cause dans la maladie, et visent à réduire le déclin cognitif. Elles ont montré des effets positifs sur certains patients à un stade précoce de la maladie. Cependant, ces traitements présentent aussi des effets indésirables parfois graves, notamment des hémorragies cérébrales. Leur prescription demande ainsi une surveillance étroite.

DES ORIGINES MULTIFACTORIELLES DE LA MALADIE... VERS UNE PLURALITÉ DE TRAITEMENTS !

Les recherches actuelles sur les origines de la maladie — qu'elles soient d'ordre génétique, épigénétique, infectieuse (comme l'implication du virus de l'herpès) ou liées à des facteurs environnementaux — permettent de mieux comprendre ses mécanismes et ouvrent la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques. Parmi lesquelles : des **immunothérapies** visant à réduire les plaques amyloïdes dans le cerveau, des approches par **ARN interférents (ARN silencing)** pour empêcher la production de la protéine Tau à la source ou encore des inhibiteurs de la **gamma-sécrétase** pour empêcher la formation de peptides amyloïdes. La communauté scientifique s'accorde sur le fait que la prise en charge de la maladie d'Alzheimer ne pourra se faire qu'avec une combinaison de traitements, adaptée aux spécificités de chaque patient.



POINT DE VUE EXPERT : THIBAUD LEBOUVIER, NEUROLOGUE ET RESPONSABLE DU CENTRE MÉMOIRE DE RESSOURCES ET DE RECHERCHE (CMRR) DU CHU DE LILLE

"Les progrès gigantesques actuels, notamment dans le domaine de la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées, avec une recherche scientifique en pleine ébullition, nous donnent la conviction d'être à un moment charnière. L'arrivée de ces nouvelles immunothérapies annonce un changement de paradigme : ces maladies neurodégénératives sont très probablement accessibles à un traitement et j'ai la conviction, personnellement, que les années à venir vont le démontrer."



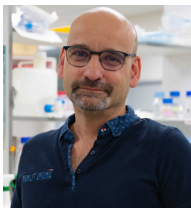
“ La FRM a pour spécificité de considérer toutes les pistes. ”

Maxime Molina, Président du directoire de la FRM.

La maladie d'Alzheimer représente un enjeu de santé publique majeur, d'autant plus que la population vieillit. En effet, le nombre de cas augmente avec l'âge. Selon l'**Insee**, la part de la population de l'Union Européenne âgée de 80 ans ou plus serait plus que doublée entre 2016 et 2080 pour atteindre 12,7 % en 2080. La Fondation pour la Recherche Médicale est l'un des premiers financeurs caritatifs de la recherche biomédicale sur la maladie d'Alzheimer. Depuis 2018, 63 projets ont été financés à hauteur de 14,4 millions d'euros, grâce à la générosité des donateurs. Il faut soutenir la recherche médicale pour explorer les origines de la maladie, c'est la clé qui nous permettra de trouver des traitements efficaces demain. Et dans ce domaine, la FRM a pour spécificité de considérer toutes les pistes explorées par les chercheurs : analyser la cascade d'événements à l'origine de la mort neuronale, mais aussi la piste génétique, la piste du vieillissement vasculaire cérébral, l'identification des risques liés à l'environnement, l'immunothérapie, dépister plus tôt, diagnostiquer de manière plus fiable... C'est en multipliant les approches que nous pourrions un jour vaincre la maladie d'Alzheimer. Et chaque projet soutenu est une étape vers cette victoire.

2 PROGRAMME « PRÉMATURATION » FRM : VERS DE NOUVELLES PISTES DE TRAITEMENTS !

Depuis 2022, la Fondation pour la Recherche Médicale accompagne la valorisation des découvertes scientifiques à travers notamment son programme « Prématuration ». Cette aide vise ainsi à accompagner sur 18 mois des équipes de recherche déjà soutenues et suivant des pistes innovantes susceptibles d'aboutir à des applications concrètes en santé. Parmi elles, la FRM présente 3 projets prometteurs financés en 2024 et qui pourraient déboucher sur de nouveaux traitements contre la maladie d'Alzheimer.



PROJET 1 : RECHERCHE D'UN MÉDICAMENT CIBLANT UN FACTEUR DE RISQUE GÉNÉTIQUE

Ce projet est mené par **Jean-Charles Lambert** qui dirige l'équipe « Déterminants moléculaires de la maladie d'Alzheimer et des troubles cognitifs » à l'Institut Pasteur de Lille

Jean-Charles Lambert et son équipe étudient depuis plusieurs années les facteurs de risque génétiques de développer la maladie d'Alzheimer. L'un d'entre eux les intéresse plus particulièrement : le gène *PLCG2* qui produit la protéine éponyme. Des travaux récents ont montré que *PLCG2* joue un rôle protecteur contre les modifications pathologiques de la protéine Tau observées dans la maladie. A l'inverse, une baisse de *PLCG2* induit une augmentation des modifications de la protéine Tau, ce qui favorise son accumulation pathologique. *PLCG2* constitue donc une cible thérapeutique de choix.

Les chercheurs proposent d'utiliser des neurones humains cultivés en laboratoire et dans lesquels *PLCG2* est moins exprimé, comme c'est le cas chez certains patients atteints de la pathologie. L'objectif est de tester sur ces neurones une bibliothèque de 2 600 médicaments déjà autorisés pour d'autres indications médicales, afin d'identifier ceux capables de bloquer les effets délétères liés à la baisse de *PLCG2*. Pour mener à bien ce projet, les chercheurs utiliseront notamment une technologie appelée « criblage à haut débit ». Cette approche automatisée permet d'analyser rapidement l'effet de milliers de molécules sur les cellules in vitro.

Les médicaments les plus prometteurs seront ensuite étudiés dans de grandes bases de données épidémiologiques, pour vérifier si leur usage dans la population est associé à une réduction du risque de développer la maladie d'Alzheimer. Ce projet pourrait ainsi permettre d'identifier des composés thérapeutiques pertinents ciblant les principaux facteurs de risque génétiques de la maladie d'Alzheimer.



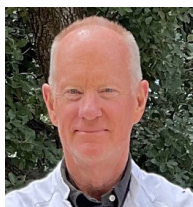
PROJET 2 : UNE NOUVELLE PISTE POUR PROTÉGER LE CERVEAU

Ce projet est mené par **Santiago Rivera**, à la tête de l'équipe « Plasticité et dégénérescence neurales » à l'Institut de neurophysiopathologie à Marseille.

Santiago Rivera et son équipe s'intéressent à une enzyme, MT5-MMP, qui jouerait un rôle dans plusieurs mécanismes impliqués dans la maladie d'Alzheimer : elle agirait à la fois sur la production de peptides bêta-amyloïde et sur l'inflammation cérébrale délétère au cours de la pathologie. Face à ces données, l'idée des chercheurs est simple : moduler les effets de cette enzyme permettrait de ralentir la progression de la maladie.

Les chercheurs ont ainsi mis au point des petites molécules constituées d'acides aminés, des peptides, capables de réguler le fonctionnement de MT5-MMP dans des systèmes cellulaires relativement simples. Leur projet consiste maintenant à tester ces peptides dans des cultures associant à la fois des neurones de souris et des astrocytes, des cellules de soutien impliquées dans les réactions immunitaires. L'équipe souhaite maintenant vérifier si ces molécules permettent de réduire la production de substances toxiques et leur accumulation tout en limitant l'inflammation cérébrale.

Si les résultats de cette étude s'avéraient positifs, cette approche pourrait ouvrir la voie à de nouveaux traitements pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.



PROJET 3 : RÉTABLIR LES RYTHMES ÉLECTRIQUES DU CERVEAU PAR THÉRAPIE GÉNIQUE

Ce projet est mené sous la direction d'Eric Kremer, par Caroline Ismeurt-Walmsley, membre de l'équipe « Récepteurs de l'adénovirus, trafic intracellulaire et vectorologie », à l'Institut de génétique moléculaire de Montpellier.

La maladie d'Alzheimer s'accompagne, dès ses premiers stades, d'un phénomène appelé « hyperexcitabilité cérébrale » : ce qui perturbe les rythmes cérébraux, les « ondes cérébrales ». Ces dernières sont essentielles dans de nombreuses fonctions cérébrales : cognition, rythme veille-sommeil... Cette altération des rythmes cérébraux pourrait jouer un rôle clé dans l'aggravation de la maladie. Cela en ferait une cible thérapeutique de premier plan.

Plusieurs mécanismes sont impliqués dans les rythmes cérébraux. Les chercheurs s'intéressent ici à une protéine spécifique : NaV1.1, essentielle à la régulation des signaux électriques dans le cerveau. Des recherches ont montré que dans le cerveau des personnes atteintes d'Alzheimer, cette protéine est moins présente. Il a également été démontré dans des modèles animaux de la maladie que rétablir sa production dans les neurones permettait de corriger les troubles électriques cérébraux, et d'améliorer la mémoire.

Fortes de ces résultats, l'équipe propose une approche novatrice : utiliser un vecteur viral - un virus modifié et inoffensif - pour transporter le gène de NaV1.1 directement dans les neurones. Une fois injecté, il permettrait aux cellules de produire plus de NaV1.1, rétablissant ainsi un bon équilibre électrique dans le cerveau.

Durant ce projet, les chercheurs souhaitent développer différents vecteurs viraux. Ils évalueront ensuite, chez des modèles de maladie d'Alzheimer, leur capacité à prévenir l'apparition et le développement de la pathologie.



© Franck Belondie

“ Prématuration : FRM accompagne des projets innovants vers des applications en santé. ”

Valérie Lemarchandel, Directrice scientifique de la FRM.

Dans le cadre de son programme « Prématuration », la Fondation pour la Recherche Médicale répond à un enjeu bien identifié : de nombreux chercheurs porteurs d'idées innovantes, s'appuyant sur des résultats scientifiques solides, se heurtent souvent à des difficultés lorsqu'il s'agit de transformer leur découverte en un produit thérapeutique ou un outil diagnostique. Faute de soutien adapté, certains sont contraints d'abandonner leur projet. En effet, la valorisation de résultats scientifiques dépasse le cadre classique des financements de la recherche publique, dont l'objectif est avant tout la production de connaissances et la publication des résultats. Et à ce stade, les chercheurs sont souvent peu familiers avec les codes du monde industriel et manquent d'accompagnement pour franchir cette étape.

Pour donner le maximum de chances à ces chercheurs porteurs d'un concept original, la FRM a donc souhaité les soutenir dans la continuité, éviter la rupture et servir de passerelle entre leurs travaux fondamentaux et une recherche plus appliquée, vers un produit de santé : par exemple vers un transfert en essai clinique pour un médicament ou vers une production à grande échelle pour un test diagnostique ou autre procédé de santé. Ces étapes avancées, particulièrement coûteuses, sont généralement prises en charge par l'industrie, mais nécessitent une première impulsion que le programme « Prématuration » permet d'amorcer.



© Gettyimages

© Marion Gambin

© Marion Gambin

3 LA 8^e CAMPAGNE DE MOBILISATION DE LA FRM

Du 16 au 22 septembre 2025, la Fondation pour la Recherche Médicale lance la 8^e édition de sa campagne de mobilisation nationale avec l'appui des plus grandes chaînes de télévision, afin de faire avancer plus fortement la recherche médicale française sur la maladie d'Alzheimer.

L'an dernier, la campagne avait permis de récolter plus de 1,5 million d'euros grâce à la mobilisation de tous. En 2025, l'objectif est porté à 2 millions d'euros, pour continuer à faire progresser la recherche contre cette maladie.



UN RENDEZ-VOUS MÉDIATIQUE MAJEUR

Le nouveau spot de sensibilisation et d'appel aux dons réalisé par Tom Villa, bénéficiera cette année encore d'une diffusion gracieuse et multicanale auprès des chaînes partenaires : TF1, France Télévisions, M6 et Canal+. De plus, des personnalités, des chercheurs et des patients interviendront lors d'émissions et grands rendez-vous d'information pour sensibiliser les téléspectateurs à l'urgence de soutenir la recherche.



"Sous embargo 16 septembre"

Dans ce nouveau spot TV, la FRM utilise l'humour en mettant en scène ses cinq ambassadeurs lors d'un brainstorming décalé autour de la prochaine campagne d'appel à dons.

On y retrouve **Thierry Lhermitte et Tom Villa face à Laury Thilleman, Matt Pokora et Elie Semoun**. Après un début léger et rythmé, le ton bascule brusquement pour souligner la gravité de la maladie d'Alzheimer et l'urgence de soutenir la recherche. Le message est clair : un appel fort à la mobilisation par le don.

UNE CAMPAGNE AMPLIFIÉE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pour la première fois, la FRM a également réuni sept autres personnalités publiques – **Bruno Guillon, Anne-Élisabeth Lemoine, Hervé Mathoux, Ophélie Meunier, mais aussi Arthur, Nagui et Virginie Grimaldi** – qui s'engagent aux côtés de la Fondation pour leurs proches, les patients, les aidants, pour protéger les générations futures ou soutenir les chercheurs. Leur mobilisation sera visible sur les réseaux sociaux, où des versions digitales du spot TV viendront compléter le dispositif. Chacun ayant accepté d'apporter sa voix, son humour et son témoignage personnel à la campagne pour sensibiliser le grand public sur les réseaux sociaux.

LES COMITÉS RÉGIONAUX DE LA FRM MOBILISÉS

Du 16 au 22 septembre 2025, les bénévoles des Comités régionaux de la FRM se mobilisent pour faire rayonner la recherche au cœur des territoires. **À Lille, Montpellier, Paris...**, ils partiront à la rencontre du grand public pour informer sur la maladie d'Alzheimer et sensibiliser à la nécessité de soutenir la recherche médicale sur cette pathologie qui nous concerne tous. Des animations ludiques et conviviales seront notamment proposées : un quiz pour mieux comprendre la maladie, un jeu pour tester sa mémoire. **Pour retrouver le programme dans nos régions, rendez-vous sur FRM.ORG**

À QUOI SERVENT LES DONS ?

Depuis le début de cette campagne en 2018, la FRM a consacré **40,4 millions d'euros** aux maladies neurodégénératives (208 projets).

14,4 millions d'euros ciblent uniquement la maladie d'Alzheimer (63 projets).

Dès le **1^{er} septembre 2025**, découvrez cette campagne de mobilisation contre la maladie d'Alzheimer organisée par la FRM sur **alzheimer.frm.org**

ILS NOUS SOUTIENNENT

LES AMBASSADEURS DE L'ÉDITION 2025

Dans le nouveau spot TV réalisé par **Tom Villa**, on le retrouve en pleine réunion de brainstorming aux côtés de **Thierry Lhermitte**, face à **Laury Thilleman, Matt Pokora et Élie Semoun**.

Cette année, nos cinq ambassadeurs, fidèles à la FRM, sont rejoints par **Bruno Guillon, Anne-Élisabeth Lemoine, Hervé Mathoux, Ophélie Meunier, mais aussi Arthur, Nagui et Virginie Grimaldi**, qui s'engagent à leur tour pour appeler à soutenir les chercheurs.

Tous ensemble, s'ils ont accepté de soutenir la campagne de la Fondation pour la Recherche Médicale, c'est parce qu'ils partagent la même conviction : pour lutter contre la maladie d'Alzheimer, la recherche avance et tous nos espoirs reposent sur les chercheurs.



LES PARTENAIRES ENGAGÉS A NOS CÔTÉS SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER



Fonds AXA pour le Progrès Humain
Le fonds de dotation des Mutuelles d'assurance et du Groupe AXA

Créé en juillet 2025 à l'occasion des 45 ans d'AXA, le Fonds AXA pour le Progrès Humain, regroupe les actions philanthropiques du Groupe et des Mutuelles d'Assurances AXA dans quatre domaines clés : science, environnement, solidarité, et culture. Doté de 60 millions d'euros par an, il vise à renforcer leur impact au service du progrès humain, de la résilience sociale, et de l'équité, au-delà des seuls risques assurantiels. Ce fonds incarne la mission d'AXA : agir pour un avenir plus solidaire, durable et inclusif.



Assureur de biens et de personnes, le groupe CNP Assurances compte plus de 8 300 collaborateurs. Filiale de La Banque Postale, le Groupe est N° 2 de l'assurance emprunteur immobilier et de l'assurance-vie en France. CNP Assurances est un assureur et investisseur responsable qui agit pour une société inclusive et durable, protégeant et facilitant tous les parcours de vie. Engagé aux côtés de la Fondation pour la Recherche Médicale depuis 2020, CNP Assurances soutient activement les travaux visant à mieux comprendre les maladies neurodégénératives, en particulier la maladie d'Alzheimer. De 2021 à 2023, CNP Assurances a soutenu l'ambitieux programme de recherche mené par Laurent Givalois. Depuis l'année dernière, elle contribue à financer un projet visant à explorer des pistes pour améliorer les fonctions métaboliques défaillantes et ainsi ouvrir une nouvelle voie de recherche thérapeutique sur la maladie d'Alzheimer. CNP Assurances fait ainsi résonner ses engagements professionnels et sociétaux sur un sujet majeur comme celui des maladies neurodégénératives, en lien direct avec son action historique sur les questions de dépendance.

LA FRM BÉNÉFICIE ÉGALEMENT DU SOUTIEN DE :



À propos de la Fondation pour la Recherche Médicale

Premier financeur caritatif généraliste de la recherche médicale en France, la FRM soutient depuis plus de 75 ans des projets de recherche sur toutes les pathologies : cancers, maladies cardiovasculaires, maladies infectieuses, maladies neurologiques et psychiatriques...

Indépendante, elle agit grâce à la seule générosité de ses donateurs, testateurs, partenaires et philanthropes. Elle est reconnue d'utilité publique et labellisée par Le Don en Confiance.

Plus d'informations : www.frm.org



CONTACTS PRESSE

FRM

valerie.riedinger@frm.org
06 88 22 98 90

Yellow PR

sandrine.trichard@yellow-pr.fr
06 15 45 75 47

Les Marinières

caroline@lesmarinières.com
06 73 44 80 38

eleonore@lesmarinières.com
06 81 39 04 65



Innover pour sauver